

VIE SCIENTIFIQUE

Tadeusz Manteuffel

L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

En commençant cet article, je crois utile de rappeler les tâches qui ont été fixées à l'Institut d'Histoire, fondé le 1^{er} janvier 1953. Ses organisateurs se rendaient compte que l'Institut ne pouvait prétendre à avoir le monopole des recherches historiques, celles-ci ayant toujours été l'attribut des universités et il ne pouvait être question de les en priver. Cependant, les recherches poursuivies dans les universités ont avant tout le caractère de recherches individuelles et les chercheurs qui s'y consacrent ne disposent en général ni de fonds appropriés, ni de cadres de collaborateurs indispensables. Aussi, depuis longtemps se faisait sentir le besoin d'un institut, capable de se livrer aux recherches dépassant les possibilités individuelles, c'est-à-dire capable d'effectuer des recherches collectives, basées sur des fonds nécessaires à cette fin. Un tel institut, en connaissant à l'échelle nationale les besoins des sciences historiques, se chargerait des tâches de longue haleine, il prendrait l'initiative de travaux dans les domaines déficitaires et leur donnerait son appui. Ainsi, il contribuerait également à former les spécialistes qui nous font défaut. La nécessité de créer un tel institut avait déjà été soulignée par les participants à la conférence qui avait eu lieu au mois d'avril 1920 au sujet de l'organisation des sciences historiques en Pologne. Ce postulat n'a cependant été réalisé que 33 ans plus tard par les autorités de la République Populaire de Pologne.

Comment l'Institut d'Histoire a-t-il réalisé en pratique les tâches que nous venons de mentionner ? Il s'est efforcé avant tout d'élaborer une grande synthèse de l'histoire de la Pologne, depuis les temps où l'homme a fait son apparition sur nos territoires et jusqu'à la défaite du mois de septembre 1939. Ce devait être la première grande synthèse marxiste de notre histoire. Ce n'était pas une tâche facile à réaliser, d'autant plus que jusqu'à présent différents problèmes et même différentes périodes n'avaient pas de monographies. Pour certaines questions, on ne disposait même pas de spécialistes capables de se charger de leur étude. Fort heureusement, les lacunes en question ne se manifestaient pas dans les périodes chronologiquement les plus anciennes par lesquelles il fallait commencer la synthèse. On gagnait ainsi quelques années pour former ou perfectionner des spécialistes des périodes déficitaires de notre histoire.

Au travail à la synthèse de l'histoire de la Pologne ont pris part non seulement les collaborateurs de l'Institut d'Histoire, mais aussi des spécialistes qui n'étaient pas liés avec lui. S'il s'agit de problèmes spéciaux n'ayant pas de monographies récentes, on a procédé à l'étude de documentations supplémentaires devant faciliter la tâche des auteurs de la synthèse. Et, enfin, eu égard au caractère novateur de l'oeuvre entreprise, on s'est décidé à imprimer une édition d'essai, afin qu'elle fasse l'objet d'une discussion publique en présence d'historiens polonais et étrangers. Les remarques des personnes ayant pris part à cette discussion ont contribué éminemment à fixer le texte définitif de la synthèse. Il est vrai que tous ces travaux préparatoires ont retardé la parution de l'oeuvre, mais ils ont permis aux auteurs d'éviter bien des erreurs. En ce moment, l'Institut d'Histoire a déjà édité 2 volumes de la synthèse (en 6 parties) concernant l'histoire de

la Pologne jusqu'à 1864 ainsi que l'édition d'essai de la première partie du tome III, traitant de la période comprise entre 1864 et 1900. Les travaux se rapportant à la deuxième partie de ce tome, c'est-à-dire à la période comprise entre 1900 et 1918, sont près d'être achevés. Très avancée est également l'élaboration du tome IV, consacré aux années de 1918 à 1939.

Indépendamment de la grande synthèse de l'histoire de la Pologne, l'Institut d'Histoire prépare deux synthèses régionales ayant pour objet les provinces occidentales de notre pays, notamment la Silésie et la Poméranie. En prenant la décision de les éditer, l'Institut partait du principe qu'il était nécessaire d'élaborer soigneusement l'histoire de ces deux régions, recouvrées en grande partie seulement en 1945. En effet, les ouvrages qui avaient été consacrés avant la guerre à ces régions, les présentaient d'une manière insuffisante et aussi, s'il s'agit de l'historiographie allemande, d'une manière tendancieuse. La première partie du tome I de *l'Histoire de la Silésie* jusqu'à la moitié du XIV^e siècle vient de paraître. Les parties suivantes (la 2^e — du XIV^e au XVI^e siècle, et la 3^e — du XVI^e siècle jusqu'à 1763) seront publiées successivement à partir de 1961. Par contre, *l'Histoire de la Poméranie* est encore en voie de préparation.

Un tout autre caractère possède la série des manuels des sciences auxiliaires de l'histoire, série dont l'Institut d'Histoire a pris l'initiative et qui est publiée sous ses auspices. Cette série a pour tâche d'attirer l'attention sur un domaine négligé depuis la guerre et de permettre au lecteur polonais de poursuivre des travaux herméneutiques ayant trait aux sources historiques polonaises. De cette série qui comprendra 11 tomes, trois ont paru jusqu'à présent. Ils sont consacrés à la *Chronologie polonaise*, à la *Généalogie* et à la *Sigillographie*.

La tâche essentielle de chaque institut de recherches consiste à préparer la documentation pour les spécialistes d'un domaine donné de la science. L'Institut d'Histoire remplit cette tâche de deux manières. Premièrement, en élaborant des bibliographies, publiées régulièrement sous forme de la *Bibliographie courante de l'histoire de la Pologne* (le tome comprenant les ouvrages de 1959 vient de paraître) et de bibliographie rétrospective (récemment a paru le tome I, intitulé *Bibliographie de l'histoire de la Pologne du XIX^e siècle*, ayant trait à la période comprise entre 1815 et 1831). Deuxièmement, depuis 1957 l'Institut continue la publication du *Dictionnaire biographique polonais* édité auparavant (de 1935 à 1949, sauf pendant les années de guerre) par l'Académie des Sciences de Cracovie.

La publication de sources, onéreuse et exigeant un travail de longue haleine, fait également partie de l'activité déployée par l'Institut d'Histoire. Il faut constater aussi qu'aux éditions de sources qui paraissent sous les auspices de l'Institut, travaille pas seulement le personnel de cet Institut mais qu'y contribuent aussi des chercheurs qui ne sont pas liés avec lui et comptent soit sur son appui financier pour la réalisation de leurs propres initiatives, soit même sur l'édition sous les auspices de l'Institut des résultats de leurs propres travaux. En effet, jusqu'à aujourd'hui, 28 tomes de sources historiques ont déjà été publiés sous les auspices de l'Institut d'Histoire. Au point de vue chronologique, 2 tomes ont trait à la période jusqu'au XV^e siècle, 8 — au XVI^e et au XVII^e siècles, 10 — au XVIII^e siècle, 4 — au XIX^e siècle et 4 — au XX^e siècle. Il va de soi que cette division n'est qu'approximative, certains tomes n'ayant pu être situés exactement dans ce cadre chronologique.

Non moins onéreuses, et exigeant tout autant de travail, sont les recherches poursuivies par l'Institut d'Histoire dans le domaine de la géographie historique. Ces recherches ont pour but: 1) d'assurer une illustration cartographique aux ouvrages édités par l'Institut et, avant tout, à la synthèse de l'histoire de la Pologne; 2) d'élaborer un atlas historique de la Pologne pour les trois périodes suivantes: a) la fin du XIII^e siècle, b) la fin du XVI^e siècle et c) la fin du XVIII^e siècle (jusqu'à présent ont paru deux tomes consacrés un au palatinat de Plock, vers 1578 et l'autre à la Prusse Royale à la fin du XVI^e siècle) et 3) d'élaborer un dictionnaire historique et géographique des territoires polonais jusqu'à la fin du XV^e siècle.

L'Institut d'Histoire s'est chargé également de réaliser le postulat des historiens polonais qui, à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Joachim Lelewel, ont demandé la réédi-

tion de ses oeuvres. Cette réédition, projetée d'abord comme édition des oeuvres complètes de cet éminent historien a été limitée au cours de sa réalisation à ses ouvrages les plus importants, respectivement à ses ouvrages inédits. Jusqu'à présent ont paru trois tomes de ce recueil.

Malgré de nombreuses difficultés d'édition, l'Institut s'efforce de publier la plupart des dissertations monographiques qui sont le fruit des recherches de son personnel. La direction attache une importance particulière à la publication des thèses de doctorat et d'habilitation. Sous les auspices de l'Institut ont paru jusqu'à présent 32 tomes de monographies. En ayant recours ici à la même division que dans le cas de la publication des sources historiques, on peut attribuer 9 tomes à la période jusqu'au XV^e siècle, 2 tomes au XVI^e siècle, 6 au XVIII^e siècle, 9 au XIX^e siècle et 6 au XX^e siècle. Il est évident que, dans ce cas aussi, cette division n'est qu'approximative.

Et enfin, l'Institut d'Histoire édite régulièrement «Kwartalnik Historyczny» [«Revue trimestrielle d'histoire»] reprise de la Société Polonaise d'Histoire ainsi que 5 revues paraissant une fois par an, c'est-à-dire un périodique en langues étrangères sous le titre de «Acta Poloniae Historica», ainsi que: «Studia Źródłoznawcze. Commentationes» (revue consacrée aux problèmes heuristiques — jusqu'à présent 5 tomes), «Odrodzenie i Reformacja w Polsce» [«La Renaissance et la Réforme en Pologne»] — jusqu'à présent 6 tomes), les «Materiały i Studia z okresu 1914—1939» [«Matériaux et Études de la période comprise entre 1914 et 1939»] — jusqu'à présent 2 tomes et les «Materiały i Studia z dziejów II wojny światowej» [«Matériaux et Études concernant l'histoire de la deuxième guerre mondiale»] — jusqu'à présent 3 tomes.

Le travail collectif qui domine dans l'activité de l'Institut d'Histoire exige évidemment des contacts suivis non seulement avec les membres des différents centres scientifiques, mais aussi avec divers spécialistes. Les colloques constituent donc un des éléments indispensables à l'activité déployée par l'Institut. En outre de ces colloques, mais pas aussi fréquemment, l'Institut organise des sessions consacrées soit à l'histoire d'une région donnée (par exemple: sur la Silésie en 1953 et sur la Poméranie en 1954), soit à un thème défini (par exemple la discussion sur la l'édition d'essai du tome I de *l'Histoire de la Pologne*, en 1956, ainsi que sur celle du tome II, en 1957). A ces sessions participent en général des invités de l'étranger. En outre des sessions que nous venons de mentionner, l'Institut d'Histoire, en tant qu'ensemble ou bien individuellement par l'intermédiaire de ses collaborateurs, prend part à l'organisation de différentes sessions scientifiques de l'Académie Polonaise des Sciences.

En poursuivant ses recherches dans les directions que nous venons de mentionner, l'Institut d'Histoire collabore avec la Société Polonaise d'Histoire ainsi qu'avec sa filiale, la Société des Amis de l'Histoire à Varsovie. Cette société, dont font partie non seulement des historiens qui travaillent professionnellement dans ce domaine, mais aussi des personnes s'intéressant particulièrement à l'histoire, a pris sous sa protection les recherches régionales et la vulgarisation de l'histoire dans l'acception la plus large de ce terme. Les liens unissant l'Institut d'Histoire et la Société Polonaise d'Histoire (le président de la Société Polonaise d'Histoire est membre du Conseil scientifique de l'Institut d'Histoire et le directeur de l'Institut est membre de la Direction générale de la Société Polonaise d'Histoire) donnent la garantie d'une collaboration étroite de ces deux centres de la vie scientifique.

Dès les débuts de l'existence de l'Institut d'Histoire, ses organisateurs se sont prononcés énergiquement contre une centralisation exagérée des recherches scientifiques dans le pays. En engageant des collaborateurs dans les divers centres provinciaux, les organisateurs de l'Institut ne les ont pas fait venir à Varsovie, mais se sont efforcés de créer des filiales dans les villes universitaires. Après la session sur l'histoire de Poméranie en 1954, la direction de l'Institut, désireuse d'intensifier la vie scientifique dans cette région dépourvue d'universités, a créé de nouvelles filiales à Gdańsk et à Szczecin. Ces filiales ont réalisé pleinement les espoirs placés en elles en prenant l'initiative de l'activité historique dans les deux villes mentionnées. Ainsi, en plus de sa centrale à Varsovie, l'Institut d'Histoire possède actuellement ses filiales à: 1) Cra-

ovie, 2) Wrocław, 3) Poznań, 4) Łódź, 5) Toruń, 6) Gdańsk et 7) Szczecin. Près de 47% des chercheurs faisant partie du personnel de l'Institut travaillent également dans les filiales.

Les collaborateurs de l'Institut d'Histoire sont groupés non seulement selon le principe territorial, mais aussi selon leur spécialité. Et celle-ci, à son tour, a dû être adaptée aux tâches fixées à l'Institut. Aussi, au cours des huit dernières années, l'organisation de l'Institut a subi certaines modifications à mesure de l'expérience acquise et elle se présente actuellement comme suit: 1) I^{re} Section — histoire de la Pologne et histoire universelle jusqu'à la fin du XV^e siècle, 2) II^e Section — l'histoire depuis la fin du XV^e siècle jusqu'à 1764, 3) III^e Section — l'histoire de la période comprise entre 1764 et 1864, 4) IV^e Section — l'histoire de la période comprise entre 1864 et 1918, 5) V^e Section — l'histoire de la période comprise entre 1918 et 1939 (dans le cadre de cette section, une sous-section est actuellement en voie d'organisation — elle aura pour objet l'étude de l'histoire de la Pologne Populaire), 6) Commission de l'histoire de la deuxième guerre mondiale et de la période de l'occupation, 7) Commission de l'histoire de la Silésie au XIX^e et au XX^e siècle, 8) Commission de l'histoire de la Poméranie, 9) Groupe de travail sur l'histoire de la Baltique, 10) Commission de l'histoire de l'historiographie, 11) Commission des archives, 12) Commission de l'Atlas historique et 13) Commission de la documentation. Cette organisation pourrait faire croire que l'histoire universelle est désavantagée. En réalité il n'en est rien, l'Institut ayant pour devise d'examiner l'histoire nationale sur le fond de l'histoire universelle. Par conséquent, une section à part de spécialistes de l'histoire universelle, prévue au début, s'est avérée inutile en pratique.

Selon l'intention des organisateurs, les sections de 1 à 5, constituent des groupes permanents de spécialistes, alors que les Commissions ou bien procèdent à des recherches historiques nettement définies, ou bien possèdent un caractère auxiliaire. Les Commissions de 6 à 11 font partie des premières, alors que les commissions 12 et 13 — des secondes. Par conséquent, l'existence du premier groupe est limitée par le temps. Ainsi, par exemple, la commission de l'histoire de la Silésie, après avoir élaboré une synthèse de l'histoire de cette région jusqu'à 1763, a été changée en commission de l'histoire de la Silésie du XIX^e et du XX^e siècle et ses anciens collaborateurs, spécialistes des périodes antérieures, ont été adjoints à la I^{ère} et II^e Sections. Dans le cadre des différentes sections, on a créé aussi des groupes de travail pour la réalisation de travaux collectifs définis.

L'Institut d'Histoire compte actuellement (31 mars 1961) 151 chercheurs, 4 travailleurs scientifiques-techniques, 5 bibliothécaires, 17 travailleurs administratifs et 9 personnes de service. Parmi les chercheurs on compte 13 professeurs ordinaires, 11 professeurs extraordinaires, 2 professeurs-adjoints, 31 docents ainsi que 94 attachés (43 adjoints, 48 premiers assistants, 3 assistants).

S'il s'agit de la spécialisation considérée au point de vue des différentes périodes historiques, parmi les 151 chercheurs de l'Institut d'Histoire on compte les spécialistes suivants: 1 — de l'histoire ancienne, 28 — de la période allant jusqu'à la fin du XV^e siècle, 24 — du XVI^e et du XVII^e siècle, 22 — du XVIII^e siècle, 44 — du XIX^e siècle, 29 — du XX^e siècle et 3 — de la période de la Pologne Populaire. Ce dernier chiffre indique que, dans ce domaine l'Institut ne fait que commencer à former les cadres appropriés. La formation de ces cadres n'est pas facile comme en témoigne l'expérience des Sections IV et V et, en outre, elle se heurte à bien des difficultés qui ne se manifestent pas à tel point dans les autres périodes chronologiques. En effet, il s'agit ici de l'impossibilité de profiter d'une complète documentation de sources. Les données statistiques que nous avons données ici sont évidemment approximatives, vu qu'un chercheur s'occupe parfois de plusieurs périodes historiques et, lorsque ceci a lieu, c'est la période à laquelle il s'intéresse le plus qui décide du groupe dont il fait partie.

Pour apprécier les cadres scientifiques de l'Institut, il faut se rendre compte au moins de deux éléments: de son développement et de son élasticité. Or, le seul critère pouvant être pris en considération pour apprécier le développement des cadres des chercheurs de l'Institut, c'est

le nombre des titres scientifiques qu'ils ont obtenus. Ainsi, parmi les travailleurs scientifiques de l'Institut d'Histoire, 45 personnes ont passé leur doctorat, 22 personnes ont obtenu le titre de docteur et 7 se sont fait habilitier. En outre, 9 personnes ont été nommées professeurs ordinaires et 8 — professeurs extraordinaires. Les collaborateurs de l'Institut d'Histoire ont obtenu leurs titres scientifiques aussi bien à l'Institut que dans les universités avec lesquelles ils étaient liés soit par leur promoteur, soit par leur premier poste de travail.

L'activité des centres de recherches scientifiques dans le domaine des sciences humaines est en général appréciée à la lumière de leurs publications. Nous avons déjà parlé du caractère spécifique des éditions de l'Institut d'Histoire et maintenant, nous voulons en donner un aperçu statistique. Ainsi, l'Institut d'Histoire a édité:

Année	Ouvrages	Feuilles d'impression
1953	1	153,00
1954	4	318,99
1955	14	659,55
1956	12	609,56
1957	21	921,41
1958	25	894,60
1959	18	696,10
1960	23	743,10

Il faut cependant indiquer que sur les 118 ouvrages qui sont parus jusqu'à la fin de 1960 sous les auspices de l'Institut d'Histoire, 10 ouvrages, comptant 469,63 feuilles d'impression, ne sont pas financés par l'Académie.

Eu égard au caractère des recherches historiques, la plupart du personnel de l'Institut d'Histoire n'est pas tenue à y travailler à des heures fixes. Suivant les besoins, les chercheurs attachés à l'Institut travaillent dans les archives, les bibliothèques et, plus d'une fois, même chez eux. Le contrôle de leur activité se base donc sur les comptes rendus des travaux exécutés qui sont vérifiés par les chefs des sections, des commissions et des groupes de travail.

Ce système de travail ne dispense pas cependant l'Institut du devoir de collectionner les manuels et les ouvrages scientifiques que d'autres bibliothèques n'ont pas ou dont un deuxième exemplaire est indispensable sur place comme matériel d'information pour les différentes sections. En font partie avant tout les périodiques historiques aussi bien polonais qu'étrangers, vu qu'ils permettent aux chercheurs d'être au courant des progrès réalisés dans les domaines qui les intéressent. S'il s'agit de périodiques, la bibliothèque centrale de l'Institut d'Histoire occupe la première place en Pologne et dispose actuellement de plus de 200 périodiques historiques différents, venant de toutes les parties du monde. S'il s'agit d'autres ouvrages, elle collabore étroitement avec l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie pour compléter ses collections et lui transmet ceux des ouvrages qui doivent être trouvés plutôt à l'Université. La bibliothèque de l'Institut d'Histoire est complétée aussi bien par des achats que par des échanges. De l'importance de ces échanges témoignent les dernières données (de 1960) qui prouvent que l'Institut d'Histoire échange régulièrement des ouvrages avec 173 institutions et que, par cette voie, il a obtenu en 1959: 164 périodiques et 226 ouvrages. La bibliothèque centrale de l'Institut compte actuellement 11 917 volumes. La filiale de l'Institut à Cracovie, par suite du caractère de son travail (commission de documentation), dispose également d'une bibliothèque comptant 5029 tomes.

Il nous reste encore à parler des rapports internationaux. Un Comité National des Sciences Historiques ayant été fondé en 1959, l'Institut d'Histoire ne représente plus nos sciences historiques à l'étranger. Néanmoins il s'efforce de créer une plate-forme de collaboration avec des instituts scientifiques étrangers, d'envoyer ses travailleurs y faire des stages et de faire des

recherches scientifiques dans les archives et les bibliothèques étrangères. Il vaut la peine de souligner qu'il a organisé une rédaction commune polono-soviétique pour la publication de sources concernant l'Insurrection de 1863. Cette rédaction publiera aussi des matériaux conservés dans les archives soviétiques et souvent inconnus. Il faut signaler aussi l'organisation de commissions historiques mixtes, c'est-à-dire: polono-allemande (R.D.A.), polono-tchécoslovaque et polono-hongroise. Ces commissions coordonnent les recherches, surtout s'il s'agit des problèmes intéressant les deux parties et exigeant un travail commun. Elles ont fait, en outre, des démarches pour faciliter la mise à profit mutuelle des archives.

Passons maintenant à la question des voyages à l'étranger des collaborateurs de l'Institut d'Histoire. Ces voyages doivent être divisés nettement en deux groupes. Le premier groupe, ce sont les collaborateurs de l'Institut qui ont pour but d'assister à des congrès et des colloques, de signer des accords internationaux et d'établir des contacts scientifiques. Le deuxième groupe, ce sont les collaborateurs de l'Institut qui prennent part aux voyages d'études et se consacrent aux recherches dans les archives et les bibliothèques. La statistique suivante permet de se rendre compte de l'activité déployée par l'Institut dans ce domaine:

I ^e groupe		II ^e groupe	
Année	Voyages	Année	Voyages
1953	3	1953	—
1954	9	1954	—
1955	18	1955	8
1956	28	1956	18
1957	15	1957	37
1958	4	1958	37
1959	9	1959	26
1960	26	1960	17

Les voyages mentionnés dans la statistique étaient financés aussi bien par l'Académie Polonaise des Sciences que par les institutions dans lesquelles les collaborateurs de l'Institut d'Histoire travaillent également (universités, musées, Institut de l'Histoire du Parti). De nombreux voyages d'études ont eu lieu grâce à des échanges entre les universités des pays socialistes, des bourses d'études accordées par différentes institutions des pays capitalistes et aussi grâce à des échanges individuels de travailleurs scientifiques.

Les informations contenues dans cet article ne seraient pas complètes si nous passions sous silence l'activité déployée par le Conseil de l'Institut. Ce Conseil se compose aussi bien de chercheurs attachés à l'Institut d'Histoire, surtout des dirigeants des sections, que de spécialistes qui ne sont pas liés avec cet Institut. Actuellement, il compte 35 membres. De ses compétences font partie: les plans des recherches, des éditions, des voyages à l'étranger, l'approbation des comptes rendus annuels. Ce Conseil confère aussi les grades scientifiques et présente aux autorités de l'Académie Polonaise des Sciences les candidats aux titres scientifiques. Le Conseil se réunit en session au moins 4 fois par an. Dernièrement, le nombre de ces sessions a cependant dû être augmenté par suite de la présentation d'un grand nombre de thèses de doctorat et d'habilitation.

(Traduit par Janina Kasińska)